NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Jane Campion, Présidente du Jury du 67ème Festival de Cannes

FESTIVAL DE CANNES
DU 14 AU 25 MAI 2014



La réalisatrice, productrice et scénariste néo-zélandaise Jane Campion présidera le Jury du prochain Festival de Cannes qui se déroulera du 14 au 25 mai 2014.

« Je suis venue à Cannes pour la première fois en 1986 », déclare-t-elle, « et depuis, mon admiration pour la reine des manifestations de cinéma n'a fait que grandir. Le glamour et le professionnel s'y marient de façon unique. C'est le pays des stars, des fêtes, des plages et du business mais on ne perd jamais de vue ce

qu'est le festival : une célébration du cinéma comme Art et une célébration du cinéma du monde entier. »

C'est une autre légende du cinéma qui succède ainsi à Steven Spielberg : Jane Campion est en effet la seule réalisatrice à s'être vu décerner la Palme d'or. C'était pour *La Leçon de Piano*, en 1993. En 1986, elle avait déjà obtenu la Palme d'or du court métrage (pour *Peel)* – cas unique dans l'histoire du Festival de Cannes.

Gilles Jacob : « Il était une fois une jeune réalisatrice inconnue venue des antipodes qui aurait été fière que le Festival de Cannes présentât un des trois courts-métrages qu'elle venait d'achever. Ils affirmaient déjà une telle vaillance, une telle humanité, un tel univers que se refusant de choisir, le Festival montra les trois d'un coup – car c'en était un. Jane Campion était née. Et un style avec elle. Ensuite ce furent *Sweetie*, *La Leçon de piano* ou récemment *Bright Star*, ce merveilleux film où la poésie circule comme jamais. Etonnez-vous après tant d'émotions que je l'appelle ma Lady Jane. »

« C'est la passion qui rend Cannes incontestable, poursuit Jane Campion. C'est un lieu mythique et surprenant où des acteurs se révèlent, des films trouvent leurs producteurs et des carrières démarrent. Je le sais : ça m'est arrivé ! »

Thierry Frémaux : « C'est une grande fierté que Jane Campion ait accepté. Après Michèle Morgan, Jeanne Moreau, Françoise Sagan, Isabelle Adjani, Liv Ullmann et Isabelle Huppert en 2009, elle complète la liste prestigieuse des Présidentes de Jury. Originaire d'un pays et d'un continent où le cinéma est rare et puissant, elle fait partie de ces cinéastes qui incarnent à la perfection l'idée qu'on peut faire du cinéma en artiste et séduire un public planétaire. Et nous savons que son exigence personnelle sera aussi celle de son jury. »

« C'est un grand honneur pour moi que d'avoir été choisie pour être la Présidente du Jury, conclut Jane Campion. Et, pour dire la vérité : je suis très impatiente ! »

Issue d'une famille d'artistes, Jane Campion étudie l'anthropologie puis la peinture, avant de se tourner vers le cinéma où elle effectue des débuts fulgurants : remarquée pour ses courts-métrages, couronnée par une Palme d'or, elle captive la critique internationale avec *Sweetie* (1989), son premier long métrage, sélectionné en compétition au Festival de Cannes. Après *Un ange à ma table* (1990), inspiré de l'œuvre de Janet Frame, où elle esquisse déjà un portrait

de femme hors du commun à la douloureuse conquête de son identité, elle est de retour en compétition à Cannes en 1993 avec *La Leçon de piano* qui remporte la Palme d'or et un prix d'interprétation pour Holly Hunter (qu'accompagnait l'inoubliable Harvey Keitel). Quelques mois plus tard, Jane Campion, nommée pour l'Oscar du meilleur réalisateur, reçoit celui du meilleur scénario.

Par la suite, son œuvre, traversée de personnages de femmes aussi intenses qu'entravés dans leur épanouissement, se décline en de multiples variations : *Portrait of a Lady* en 1996 avec Nicole Kidman, *Holy Smoke* en 1999 avec Kate Winslet, *In the Cut* (2003) avec Meg Ryan.

Son dernier film pour le cinéma, *Bright Star*, vision originale et biographie romancée du poète Keats et de sa muse est présenté en Compétition à Cannes, en 2009.

Jane Campion vient de tourner une série pour la télévision, *Top of the Lake*, saluée par un remarquable succès public et critique. Elle y développe ses thèmes de prédilection, dépeignant la splendeur de la nature, le jaillissement des passions romantiques et la révolte de femmes contre des sociétés dominées par la violence et le machisme.

Elle y résume l'œuvre d'une cinéaste majeure et d'une infatigable pionnière.